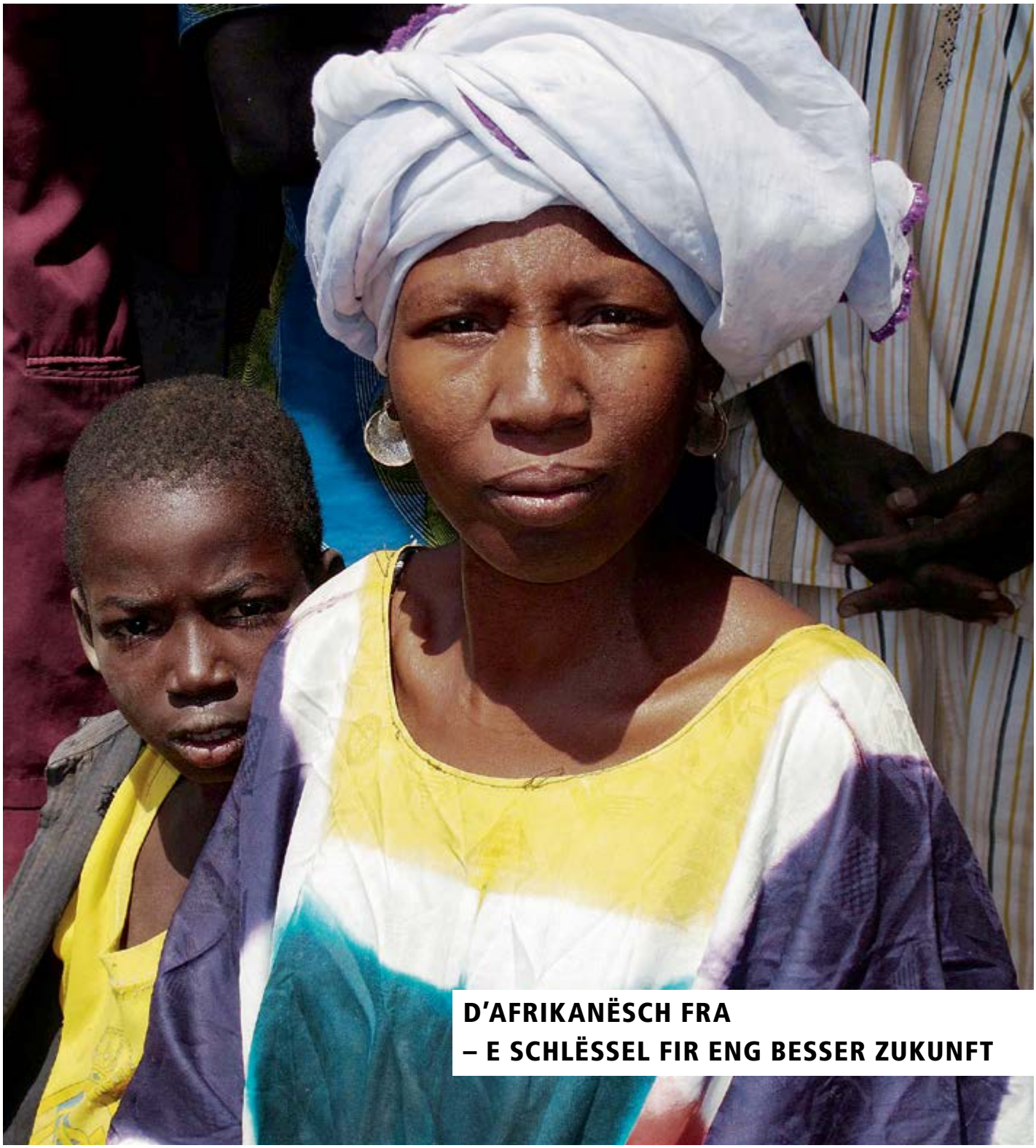
PÉRIODIQUE ÉDITÉ TRIMESTRIELLEMENT 2013/3

CPS

Fondation

Chrëschte mam Sahel
Chrétiens pour le Sahel

ETABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE



D'AFRIKANËSCH FRA – E SCHLËSSEL FIR ENG BESSER ZUKUNFT

De Logo vun eiser Fondatioun ass e Bam mat e puer grénge Blieder. Des Blieder si symbolesch fir neit Liewen, oder och e bessert Liewen. Wéi Chrëschte mam Sahel, 1984, gegrënnt ginn ass, wollte mir virun allem d'Waasserversuergung am Burkina Faso verbesseren. An der Zwëschenzäit, sinn bal 30 Joer vergaangen.

CPS - et ass d'Ofkierzung fir Chrétiens pour le Sahel – sou wéi eis d'Leit am Burkina Faso nennen, ass awer och an villen anere Beräicher aktiv. Dozou gehéieren haut, nieft der Waasserversuergung, Educatioun, medizinesch Versuergung, Landwirtschaft, Buedemverbesserung, Mikrokrediter, Ënnerstëtzung vu Fraenaktivitéiten an den lokalen Institutiounen. CPS ass mëttlerweil am Burkina Faso e Begrëff ginn a mir wëllen des Ofkierzung an Zukunft och verstäerkt hei zu Lëtzebuerg gebrauchen.

Duerch Är Donen, an mat Hëllef vum lëtzebuerger Staat, kënne mir all Joer eng ganz Rei vun neien Aktivitéiten ënnerstëtzen. Mier maachen dat Hand an Hand mat eise lokale Partner aus dem Burkina Faso, den OCADES (Organisation catholique pour le développement et la solidarité), an de Leit aus den Dierfer. All Dag schaffe mir zesummen dorunner datt déi Zieler déi mir eis gemeinsam am Kader vun eise Projete gesat hunn och erreecht ginn. Sou ginn eis Projeten de Leit d'Méiglechkeet hier Situatioun an hirem Land ze verbesseren an sou lues an lues aus hirer Nout an Aarmut eraus ze wuessen.

All weidert grëngt Blat um Bam ass een Zeeche vun Hoffnung an een Opruff zur ëmmer neier Solidaritéit – är Hëllef mat der mer de Bam stäerken.

Abbé Ferdy Fischer,
President a Grënner

ÄNNERUNGEN AM VERWALTUNGSROT

CPS seet sengem Vize-President, dem Här Emile Rauchs, e ganz grousse Merci fir seng laangjäreg a wäertvoll Mataarbecht. Den Här Rauchs huet sech aus perséinleche Grënn aus dem Verwaltungsrot zeréck gezunn. Mir wäerten seng gutt Rotschléi vermessen a wënschen him vill Freed mat sengen Enkelkanner.

Den aktuelle Verwaltungsrot setzt sech aus folgende Memberen zesummen:

v. lénks n. riets: H. André Rollinger, Mme Pascale Fisch-Gend, Sekretärin vum Verwaltungsrot, H. Jean-François Tousch, H. Marc Fischbach, Vice-President, Mme Marie-Josée Frank, H. Paschtouer Ferdy Fischer, President, H. Marcel Oberweis, H. Guy Lucas, H. Paschtouer Paul Goerens, Mme Bernadette Reuter-Wagner, Trésorière, Mme Ulla Muller-Rüschen; H. Jos. Mathay.

Net op der Foto: H. Claude Niedner an H. Edmond Simon.

E GROUSSE MERCI UN ALL EIS DONATEUREN:

Privatleit, Entreprisen, Geschäfter, Schoulen,

der Gemeng Feelen,

de Fraen a Mamme vu Kanech,

der Madame Mergen-Schadeck aus der Stad,

der Famill vun der verstuerwener Madame Emilie Hein vu Bartreng,

dem Här Boris Vandivinit an der Madame Anne Pauly vu Sandweiler, bei Geleeënheet vun hirer Hochzäit,

dem Här Guy Lucas vu Mamer, fir d'Donen fir säin 80. Gebuertsdag,

all deenen aneren Donateuren, déi bei Geleeënheet vun hirer Famillje-feier un d'Leit aus dem Burkina Faso geduecht hunn.

VISITE DE TRAVAIL DE MONSIEUR L'ABBÉ BERNARD KONATÉ, VICAIRE GÉNÉRAL DU DIOCÈSE DE NOUNA

CPS a rencontré en juillet 2013 un représentant de notre équipe partenaire du Diocèse de Nouna, Monsieur l'abbé Bernard Konaté. Nous lui avons posé quelques questions concernant le Programme de Développement Intégré (PDI) de Nouna afin d'avoir un avis du terrain.

Quels sont selon vous les principaux impacts du Programme de Développement Intégré (PDI) sur les villages bénéficiaires?

Le PDI fait preuve d'une grande visibilité dans le sens où les populations bénéficiaires ont vu les réalisations et que les promesses ont été tenues. Leur adhésion est totale et leur participation est très forte, y compris financièrement.

Le PDI répond aux attentes des gens et touche les aspects de leur vie quotidienne: l'agriculture, l'élevage et l'embouche, l'accès à l'eau potable, l'éducation, la santé et le petit commerce. L'impact du PDI sur les villages est réel.

Le PDI œuvre dans le cadre du processus de décentralisation qui est en cours au Burkina Faso. Tous les acteurs sont parties prenantes. Le PDI repose sur les Comités Villageois de Développement (CVD) qui représentent les villageois. Il implique également la participation des partenaires techniques de l'Etat (agents des eaux et forêt, agents de l'agriculture) et des représentants provinciaux et communaux. Ce qui signifie qu'il y a une continuité dans l'action car les activités initiées pourront se poursuivre dans les villages concernés même quand le PDI s'orientera vers d'autres villages. Le personnel nécessaire (enseignants, agents de la santé, …) est dès le départ pris en charge par l'Etat burkinabè.

L'abbé Konaté anime dans un village du PDI, à Goni.

M. Jean-François Tousch, administrateur de CPS, abbé Bernard Konaté, Brigitte Kempeneers, gestionnaire de projets.

Et concernant les femmes en particulier?

Les femmes constituent un maillon très important dans le développement. D'une part parce qu'elles se mettent plus facilement ensemble pour participer aux activités et, d'autre part, parce qu'elles couvrent un très grand nombre de secteurs d'action qui va de la cellule familiale aux activités agricoles, ainsi que l'élevage et le petit commerce.

Grâce aux activités du PDI, les femmes ont suivi un certain nombre des séances d'alphabétisation et de formations leur permettant de mieux gérer leur petit commerce. Et aussi de disposer de plus de revenus pour la famille.

Les formations spécifiques ont aidé les femmes à produire du savon et du tissu de qualité, à transformer le karité avec des méthodes modernes. Grâce au microcrédit, les femmes peuvent réunir les moyens nécessaires pour mener une activité génératrice de revenus rentable.

Sans oublier les campagnes de sensibilisation au droit des femmes, qui apportent une contribution essentielle à leur promotion.

Si vous désirez recevoir notre bulletin par courriel, n'hésitez pas à nous envoyer un message au ongsahel@pt.lu

L'ÉQUITÉ ENTRE LES GENRES – UNE APPROCHE INDISPENSABLE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

La contribution des femmes constitue un aspect essentiel du développement durable. C'est pourquoi, il est fondamental d'intégrer l'approche du genre dans les négociations et les projets concernant l'environnement et le développement.

Les femmes doivent être des partenaires à part entière dans l'œuvre du développement.

Des actions de sensibilisation dans les villages ainsi que des émissions radiophoniques y contribuent en sensibilisant les femmes à la question de leurs droits et les violences faites aux femmes (excision, exclusion des sphères de décision et de la scolarisation, violence conjugale et sociale,…).

Tous les projets et programmes appuyés par la Fondation Chrétiens pour le Sahel impliquent la participation active des tous les acteurs de la société, y compris celle des femmes.

Alphabétisation et formations

L'alphabétisation constitue la base de la promotion économique et sociale de la femme. Au Burkina Faso, le taux d'analphabétisme des femmes dépasse 80% dans de nombreux villages. Ce taux est inacceptable et marginalise les femmes. C'est pourquoi des sessions d'alphabétisation sont dispensées dans tous nos programmes. Car savoir lire, écrire et calculer, c'est la base de toute activité.

Lorsque les femmes sont alphabétisées, des formations complémentaires en gestion – en comptabilité simplifiée, plan d'épargne et compte d'exploitation –, ainsi que des formations techniques – notamment la savonnerie, le tissage, la production du beurre de karité, la transformation du soja, … leur permettent de générer des revenus supplémentaires pour elles et leur famille. Et aussi d'avoir une place plus importante dans la société.

Trois générations de femmes – quel avenir pour elles et leur descendance féminine? Photo: Menn Bodson

Des femmes alphabétisées et formées voient leur rôle s'améliorer considérablement dans la société.

Pour améliorer l'accès à l'eau potable, il faut continuer à construire des forages, des puits et des réseaux d'adduction d'eau potable simplifiés avec bornes fontaines.

Scolarisation des filles

Trop souvent les familles dans les villages préfèrent envoyer leurs garçons à l'école, au détriment des filles, qui restent à la maison pour participer aux corvées ménagères. Nos programmes sensibilisent les familles pour qu'elles inscrivent aussi leurs filles à l'école.

De plus en plus de filles sont inscrites à l'école primaire, suite au travail de sensibilisation auprès des familles. Reste à poursuivre la sensibilisation des familles pour améliorer la fréquentation de leurs filles à l'école secondaire.

La plateforme multifonctionnelle

La plateforme multifonctionnelle est une initiative du PNUD, financée par le MAE et appuyée entre autre par notre Fondation. Elle consiste à fournir l'énergie nécessaire pour alimenter simultanément plusieurs activités – mouture, soudure, éclairage… – grâce à un groupe électrogène.

La gestion est assurée par un groupement de femmes qui ont participé financièrement à leur fonctionnement et qui sont responsables de l'entretien et du bon fonctionnement de la plateforme.

Les femmes bénéficient aussi des revenus générés par les activités de la plateforme.

L'hydraulique villageoise

Au Burkina Faso, le problème de l'eau est crucial. Les femmes et les fillettes sont directement concernées car ce sont elles qui apportent l'eau, souvent insalubre, à la maison en parcourant trop souvent des distances de plusieurs kilomètres avec des bassines très lourdes sur la tête.

La durabilité et l'hygiène autour des points d'eau sont assurées par des comités de gestion et d'entretien des infrastructures constitués par les villageois.

L'activité de mouture (mil, maïs, karité,…) libère la femme des corvées manuelles et lui donne plus de temps pour se consacrer à une autre activité.

Petit commerce: dolo, arachides, beignets, poisson séché, fruits, légumes.

Cette fillette a la chance de fréquenter l'école de son village car l'éducation est un atout majeur pour son avenir.

Embouche ovine et caprine (engraissage).

Les activités génératrices de revenus

Les femmes Burkinabè sont très engagées dans le petit commerce, qu'elles maîtrisent très bien et qui les valorisent.

Ces activités sont facilitées par la possibilité offerte aux femmes d'obtenir des petits prêts et aussi par des formations et des dotations en équipements. Dans certains villages des ateliers sont construits, de même que des marchés de fruits et légumes sont mis en place.

GESUNDHEIT FÜR MUTTER UND KIND – AUFRUF ZUR SPENDE: 6.000 € WERDEN GEBRAUCHT

Die Vergrößerung der Entbindungsstation in Douma, im Bezirk von Mouhoun

Die viel zu kleine Entbindungsstation von Douma

Wollen wir die Frauen unterstützen, dann müssen wir auch ihre Gesundheit und die ihrer Kinder verbessern. Ganz besonders wichtig ist hier, dass sie ihrer Säuglinge in guten hygienischen Bedingungen zur Welt bringen können und dabei Zugang zur nötigen medizinischen Versorgung haben.

Im Dorf Douma hat die Entbindungsstation leider nicht genügend Platz um alle werdende Mütter aufzunehmen. So gebären noch viele Frauen der Umgegend in ihren Hütten oder notgedrungen, in freier Natur auf dem langen Weg zur nächsten Entbindungsstation, erreichbar über holprige Wege, meistens zu Fuss. Dass das große Risiken mit sich zieht, liegt auf der Hand. Viele Frauen überleben die Geburt nicht. Deshalb sollen die bestehenden Räumlichkeiten ausgebaut werden und die Auffangkapazität verdoppelt werden. Geplant sind 1 neues Gebäude mit 4 Betten, 1 Entbindungstisch, 1 Küche, Toiletten und ein medizinisches Versorgungskit. Die Gesamtkosten belaufen sich auf 30,000 €. 6,000 € muss CPS durch Spenden aufbringen, 24,000 werden durch das Luxemburger Aussinministerium übernommen.

Der einzige Entbindungssaal

DOUMA UND DIE UMLIEGENDEN DÖRFER

danken Ihnen dafür, dass Sie an die Frauen und Kinder der jetzigen und zukünftigen Generation gedacht haben

PS. Falls die Spenden höher sind als die 6.000 € die für dieses Projekt erforderlich sind, schlagen wir vor, die restlichen Gelder in ähnlichen Infrastrukturen in anderen Dörfern einzusetzen.

MON ENGAGEMENT AU SERVICE DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Edmond Simon, de nationalité belge, né en 1948, a fait toute sa carrière au service de la coopération au développement. Après de longues années passées dans différents pays asiatiques et africains, M. Simon a rejoint CPS en 2001 en tant que gestionnaire de projets et a assumé depuis 2007 la coordination du secrétariat exécutif au Luxembourg. A l'occasion de sa retraite en mars 2013, M. Simon tire un bilan.

Au siège de CPS.

Pourquoi vous êtes-vous engagé dans la coopération au Développement?

Dans ma jeunesse j'avais eu souvent l'occasion de voyager en Europe avec ma famille pendant les vacances. Cela m'a permis de prendre conscience de la diversité des modes de vie et de culture des peuples, mais aussi des énormes disparités dans la répartition des ressources et des richesses disponibles par habitant.

Dans cette optique, un engagement dans la coopération au développement m'a donné la possibilité à la fois de pratiquer mon métier d'agronome et d'aider les populations pauvres du tiers-monde.

Quels sont les changements les plus importants dans les approches en matière de coopération au développement que vous avez rencontrés?

Au début de ma carrière, dans les années '70, prévalait encore le système des projets entièrement pilotés par les gouvernements ou les organismes du «Nord».

Par la suite, grâce notamment à l'action des ONG, on a pris progressivement conscience de l'importance d'une perception adéquate des besoins des populations locales, une condition essentielle à la durabilité des actions visant au développement.

Quel a été votre plus grand défi professionnel au sein de CPS?

Le principal défi a consisté à optimiser l'utilisation des ressources de l'ONG, issues des fonds propres et des cofinancements. Pour cela il fallait, dans un premier temps, concentrer les actions appuyées par CPS dans un seul pays, le Burkina Faso, et aussi réduire le nombre trop élevé de projets et de partenaires. Ensuite il a fallu s'assurer que les partenaires retenus, principalement les OCADES (Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité), disposent des ressources en personnel et en équipement nécessaires à l'accomplissement de leur mission de conduite des projets sur le terrain. Enfin des procédures d'évaluation des projets, et d'autres, visant au respect des règles normales de gestion ont été mises en place, un processus qui est toujours en cours actuellement. Car, en matière de développement, rien n'est définitivement acquis.

Comment voyez-vous les résultats des actions de CPS sur le terrain?

Globalement les résultats peuvent être considérés comme très positifs par rapport aux moyens mis en œuvre. Les évaluations des réalisations font apparaître notamment que le processus de développement intégré, lancé en 2004, permet de satisfaire les besoins essentiels des populations bénéficiaires, sélectionnées initialement parmi les plus pauvres. Bien entendu des améliorations restent nécessaires et cela doit constituer un des objectifs de l'ONG.

En mission au Burkina Faso: Eau de bienvenue dans un village bénéficiaire.

DIAMANTENHOCHZÄIT VUM LILY A VUM GERR SCHROEDER-LAMBERT

D'Lily an de Gerr Schroeder-Lambert vu Käl hu frou d'Diamantenhochzäit den 20. Juli 2013 gefeiert mat hire 7 Kanner, hirer Fra resp. hirem Mann, an deenen hiren 12 Kanner, eise Kandskanner mat Frënd oder Frëndin.

Fir d'Geschenk vun e sëlleche frouen a gléckleche Stonnen, ma och fir d'Gnod an de Bäistand „vun uewen" an enger Rei battere Momenter am Laf vun deene 60 Joer, hu mer äiser Herrgott deen Dag an der Käler Kierch extra MERCI gesot an enger Mass, déi den Abbé Fons Lichter, assistéiert vum Abbé Ferdy Fischer, gehalen huet.

An enger Annonce am „Wort" hate mer eng Woch virdru geschriwwen, mer géifen op all Cadeau verzichten. Ween äis awer seng Sympathie wéilt beweisen, kéint dat mat engem Don man fir d'Entwécklungswierk „Fondatioun Chrëschte mam Sahel", an d'Liewe geruff 1984 vum Abbé Ferdy Fischer, e fréiere Käler Scout.

Bis den 12. August 2013 si 7.757,25 € iwwerwise ginn. Op jidder Fall si mer frou datt eisen Opruff sou e schéinen Echo fonnt huet, a soen allen Donateuren aus dem Famillje-, Frëndes- a Bekanntekrees vu ganzem Häerz Merci.

Lily a Gerr

LCGB-SEKTION „UELZECHT-SYRDALL" UNTERSTÜTZT CPS

Am 21 Juni 2013 überreichte Aloyse Koerner, Präsident der LCGB-Sektion «Uelzecht-Syrdall» im Beisein der Vorstandsmitglieder Claude Plachuta, Erny Weber, Jean-Claude Jarbot, Robert Mousel, Leo Antony und Jos Niclou im Pfarrei-Zenrum in Sandweiler einen Scheck über 1.000 € an Abbé Ferdy Fischer, Präsident der Fondation Chrëschte mam Sahel – Chrétiens pour le Sahel (CPS). Die Gelder kamen zusammen einerseits aus den Einnahmen der Generalversammlung und andererseits mittels Aufstockung durch die Vereinskasse.

Die Spende fließt in die integrierten Entwicklungsprogramme von CPS. Diese Programme verbessern grundlegende Bedürfnisse in den Zieldörfern in Burkina Faso, wie Ernährungssicherheit und Frauenförderung sowie Zugang zu Wasser, Bildung und Gesundheit. Wir bedanken uns sehr herzlich bei der LCGB Sektion für diese noble Geste.

Foto: Gilbert Linster

Luxembourg-1
Port payé P/S 328

MERCI de verser vos dons (fiscalement déductibles) sur le compte de la

Fondation Chrëschte mam Sahel – Chrétiens pour le Sahel

CCPLLULL IBAN LU12 1111 0560 0031 0000

Possibilité de faire un ordre permanent ▮ Pour vous abonner à notre bulletin (également disponible sous format PDF) merci de contacter le secrétariat ▮ Merci de nous communiquer tout changement d'adresse ▮ Périodique édité par : Fondation Chrëschte mam Sahel – Chrétiens pour le Sahel ▮ Etablissement d'utilité publique ▮ Registre de commerce G-131 ▮ ONG, active au Burkina Faso, agréée depuis 1986 ▮ Bureaux et siège social : 29, bd. Dr. Charles Marx, L-2130 Luxembourg ▮ B.P. 2647 L-1026 Luxembourg ▮ Tél.: +352 49 05 55; Fax: +352 26 48 04 55; ongsahel@pt.lu; www.cps.lu ▮ Impression: Saint-Paul Luxembourg sur papier recyclé.